

JUL 17 1979

## La LCR accroît son audience au sein de l'extrême-gauche

X: IC  
Jaw

Une partie de l'Organisation communiste des travailleurs rejoindra dans les prochains jours la LCR au moment où elle prépare le congrès de la IV<sup>e</sup> Internationale

Au moment où les soixante sections de la IV<sup>e</sup> Internationale (trotskiste) préparent leur onzième congrès mondial, l'influence de la Ligue communiste révolutionnaire, le mouvement trotskiste français le plus important, devrait encore s'élargir. Un certain nombre de militants d'un autre groupe, l'OCT, annoncent en effet leur intention de rejoindre la LCR.

**D**EPUIS quelques jours, les militants de la Ligue communiste révolutionnaire préparent un nouveau congrès : le onzième rassemblement mondial de la IV<sup>e</sup> Internationale. D'ores et déjà, cinq tendances se sont constituées dans l'organisation trotskiste. Deux émanent de l'ancienne tendance 4, qui était restée à la direction de la LCR au terme du troisième congrès de l'organisation, à la fin du mois de janvier dernier.

L'élément le plus important, dans l'immédiat, semble toutefois la constitution par l'ex-sensibilité 3 (qui avait rassemblé lors du dernier congrès de la LCR près de 40 % des mandats) d'une nouvelle tendance, très opposée à une éventuelle entrée de l'autre regroupement international du trotskisme, le Comité d'organisation pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale (le Corki), auquel adhèrent l'OCI française et

deux groupes implantés au Pérou et au Brésil. Cette tendance va, en effet, être renforcée, dans les prochaines semaines, par l'entrée à la LCR de la moitié des effectifs d'un autre groupe d'extrême gauche français, l'Organisation communiste des travailleurs (OCT). Le comité central de cette formation a enregistré, la semaine dernière, la scission d'un fort courant (il représentait 47 % des militants au congrès d'avril), qui estime qu'il n'y a plus d'alternative politique viable en dehors de la LCR. Cette force, notamment animée par les « chefs historiques » de l'OCT, Samuel et Isaac Joshua, espère sans doute défendre à l'intérieur de la LCR l'intervention prioritaire au sein des mouvements sociaux (jeunes, femmes, émigrés, etc.). Dans ce sens, il est plus que probable qu'elle fournira lors de la préparation du prochain congrès mondial de nouvelles forces à la tendance 3.

La préparation du congrès de la IV<sup>e</sup> Internationale a d'ailleurs commencé dans la plupart des soixante sections qu'elle revendique à travers le monde (Europe, Amérique, Japon, Israël, Inde et quelques groupes clandestins en Afrique). Chaque section devra, en effet, tenir sur le plan national un congrès afin de débattre simultanément des projets de résolution. Les textes portant notamment sur la situation politique en Europe, en Amérique latine, sur le mouvement des femmes... La résolution la plus discutée est intitulée « Démocratie socialiste et dictature du prolétariat », qui se propose dans sa version actuelle de reconnaître la liberté politique illimitée pour toutes les formations « ... qui respectent la constitution de l'Etat ouvrier ». Cette prise de position est nouvelle de la part du secrétariat unifié de la IV<sup>e</sup> Internationale. Autre point important de cette prochaine échéance internationale : l'invitation faite par la « IV » à Lutte ouvrière, au Corki et au SWP anglais, afin qu'ils assistent au onzième congrès mondial.

J. Pascal Krop

Le Matin 7 juin 1979

## **Reclassements au sein de l'extrême-gauche**

**L'adhésion à la Ligue communiste révolutionnaire d'une majorité des militants de l'Organisation communiste des travailleurs renforce la formation d'Alain Krivine**

Deux cents à trois cents militants de l'Organisation communiste des travailleurs vont rejoindre vers la fin de cet été la Ligue communiste révolutionnaire (*Le Matin* du 7 juillet). Dans l'immédiat, un débat public est engagé entre les militants de la LCR et de l'ex-OCT. Les directions des deux formations constatent dès aujourd'hui une grande convergence dans leur pratique quotidienne.

**L'**HEURE est maintenant à la construction du véritable parti révolutionnaire. C'était hier, le leitmotiv de la conférence de presse organisée par les dissidents de l'Organisation communiste des travailleurs (OCT), à laquelle était également invité Alain Krivine au titre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR).

« Ce processus de fusion, a notamment expliqué l'ancien dirigeant et fondateur de l'OCT, Isaac Joshua, vise à contenir l'émiettement qui affecte l'ensemble des organisations d'extrême gauche et

nous permettra de franchir un pas réel dans la construction du véritable parti révolutionnaire. » Les anciens animateurs de l'OCT ont analysé les difficultés que connaît aujourd'hui l'extrême-gauche comme une « crise de croissance ». Il ne s'agit toutefois, à leurs yeux, que d'un processus de recomposition et non pas d'une reconstruction de cette force politique.

Tout comme Isaac Joshua, Alain Krivine a constaté les nombreux accords entre les militants des deux organisations, qu'il s'agisse de la lutte des femmes, de la jeunesse ou des soldats entre sa propre organisation et l'ex-OCT. Le responsable trotskiste estime que les révolutionnaires doivent aujourd'hui mener une politique d'unité d'action et de fusion. Selon lui, un tel processus nécessite un accord sur trois points essentiels : sur le programme, sur les tâches les plus urgentes ainsi que sur le fonctionnement de l'organisation, qui doit s'appuyer sur le « centralisme dans l'action et le libre débat démocratique ».

Sur tous ces points, Alain Krivine a noté les convergences avec l'ex-OCT. A propos

des désaccords, comme par exemple la tactique du front unique, le débat public se poursuivra entre les militants des deux organisations. Ce n'est en effet qu'à la fin du mois d'août, à l'occasion d'un comité central, que les trotskistes donneront une première réponse aux dirigeants de l'ex-OCT. Le congrès de la LCR, dans le cadre de la préparation du XI<sup>e</sup> Congrès mondial de la IV<sup>e</sup> Internationale fixé pour le courant du mois de décembre, tranchera définitivement la question lors de la première semaine de novembre.

L'entrée probable de deux cents à trois cents nouveaux militants, si elle renforce sans aucun doute le poids de la LCR au sein de l'extrême-gauche française, ne va toutefois pas manquer de susciter d'après débats chez les militants trotskistes. Dès hier, les ex-dirigeants de l'OCT qualifiaient de « déraisonnable » un quelconque processus de fusion avec l'autre grande organisation trotskiste, l'Organisation communiste internationaliste (OCI). Ce débat, présent déjà depuis de nombreux mois dans le LCR, ne peut que rebondir.

Pascal Krop